

Visite du musée de l'Orangerie

vendredi 20 mai 2011, par [SALVADOR Mélanie](#)

Visite du musée de l'Orangerie

Durant notre voyage à Paris, nous avons visité le musée de l'Orangerie le mercredi 30 mars dans l'après midi.

I- Le musée de l'Orangerie : de l'orangerie au musée



Situé dans le Jardin des Tuileries devant la place de la Concorde, ce musée présente une collection permanente de tableaux, la Collection Jean Walter et Paul Guillaume, deux salles réservées aux Nymphéas de Monet.

Comme son nom l'indique, le musée de l'Orangerie est installé dans une ancienne orangerie, édifiée en 1852 pour y abriter les orangers du jardin des Tuileries.

Sous la Troisième République l'ancienne Orangerie a été un « lieu à tout faire » (dépôt de matériels, salle d'examens ou lieu d'hébergement pour soldats mobilisés, cadre polyvalent de multiples manifestations), le musée est finalement attribué en 1921 à l'administration des Beaux-arts qui compte en faire une annexe du musée du Luxembourg.

C'est alors que Claude Monet, incité par une proposition de Clémenceau, choisit d'y installer le grand ensemble mural des Nymphéas, auquel il travaille depuis 1914.

Le bâtiment ne compte alors qu'un seul niveau : Les Nymphéas occupent la moitié, l'autre moitié étant aménagée en galerie d'expositions. Le musée est ouvert en 1927.

Mais pendant un demi siècle, la présence des Nymphéas au musée attire peu de monde, c'est tout le contraire du succès attendu. Les visiteurs se pressent uniquement pour visiter les expositions temporaires.

Enfin un second événement achève de façonner l'identité du musée : l'acquisition (1959 et 1963) de la Collection Jean Walter et Paul Guillaume.

Une grande campagne de travaux et de rénovation du musée a lieu entre 2000 et 2006 pour permettre de mieux mettre en valeur les Nymphéas.



II- Les Nymphéas de Monet au musée de l'Orangerie



Une grande partie du musée est réservée au célèbre peintre Monet (1840-1926) et à ses nymphéas ou nénuphars. Pour cette série, le peintre s'est inspiré du « jardin d'eau » de sa propriété de Giverny. Pour ces Nymphéas on parle d'un geste historique du peintre, en effet Monet donne ses peintures à la France à la fin de la première guerre mondiale, le lendemain de l'armistice. Ainsi ces peintures représentent deux paix : tout d'abord la paix intérieure de l'homme, parce que ces tableaux représentent la nature, des jardins, des nymphéas, et transmettent une certaine sérénité. Mais aussi la fin d'une guerre terriblement meurtrière, parce que ces tableaux ont été offerts une fois la guerre terminée, ils deviennent le symbole de la fin des combats.

Les Nymphéas sont un ensemble d'immenses tableaux placés sur les murs de deux salles ovales du musée. Ils sont caractérisés par la volonté de Monet de les peindre pour qu'ils soient suspendus en cercle (dans une pièce circulaire), ainsi c'est comme si c'était une journée qui s'écoulait ou bien c'étaient les 4 saisons que l'on y découvrirait. Ils évoquent le jour et la nuit, le coucher et le lever du soleil, les quatre saisons. Le plus grand des tableaux, qui s'appelle « Les Deux saules » mesure 17 mètres de long et 2 mètres de large.



Ces nymphéas sont représentatifs de l'impressionnisme. En effet Monet est reconnu comme étant l'un des créateurs de

l'impressionnisme, avec son tableau « Impression soleil levant », le plus convaincu et le plus constant des peintres impressionnistes, en même temps que le chef de file du mouvement impressionniste. Il s'agit de capter le miroitement de la lumière et la vibration colorée de l'atmosphère. Les contours paraissent estompés, c'est la lumière qui est l'élément le plus important.



Autoportrait de Claude Monet, 1886

III- La Collection Jean Walter et Paul Guillaume au musée de l'Orangerie



L'appellation " Collection Jean Walter et Paul Guillaume " désigne le magnifique ensemble constitué par le marchand et collectionneur Paul Guillaume (1891-1934) et par sa veuve, Domenica, remariée en secondes nocces à l'architecte et industriel Jean Walter.



Les noms des peintres, prestigieux auteurs des tableaux de la collection, sont cités ci-dessous :

Renoir, Cézanne, Monet, Derain, Modigliani, Picasso, Gauguin, Rousseau, Laurencin, Utrillo, Matisse, Sisley, Van Dongen, Soutine.

La collection, aboutissement longtemps différé d'un projet formé dans les années 20 par ce jeune marchand de tableaux, Paul Guillaume, est acquise par le musée en 1959 et 1963 et présentée au public depuis 1984.

Renoir

Les vingt-cinq œuvres de Renoir (1841-1919) présentées dans la Collection Jean Walter et Paul Guillaume témoignent essentiellement du goût particulier de l'artiste pour la figure humaine et particulièrement le nu féminin.

Le musée conserve également de très belles œuvres - portraits et scènes de genre- où Renoir représente plusieurs personnages dans une attitude familière rendue avec beaucoup de naturel, telles les *Jeunes Filles au piano* ou les portraits de ses fils jouant.



Cézanne

Le musée de l'Orangerie conserve quinze œuvres de Paul Cézanne (1839-1906).

Le marchand Ambroise Vollard avait fait découvrir Cézanne lors d'une exposition dans sa galerie en 1895. C'est auprès de lui que Paul Guillaume achète pour sa collection plusieurs toiles, comme les deux portraits de Madame Cézanne.

Cependant, les tableaux qui composent aujourd'hui la Collection Jean Walter et Paul Guillaume sont surtout dus aux achats de la veuve du marchand, Domenica Walter, dans les années 1950.

L'adjudication à Madame Walter de *Pommes et biscuits* à la vente de la collection d'Ernest Cognacq en 1952, atteignit le prix, colossal pour l'époque, de 33 millions de francs, et fit sensation.



Matisse

Paul Guillaume a sans cesse courtisé Matisse. En 1929, lorsqu'il expose sa collection à la galerie Bernheim, elle compte 19 tableaux de l'artiste dont deux chefs d'oeuvres absolus *Les Demoiselles à la rivière* et *La leçon de piano*.

Malheureusement, Matisse est, avec Picasso, la principale victime des ventes faites par la veuve du marchand, Domenica Walter, après 1934.

Le musée de l'Orangerie conserve aujourd'hui 10 Matisse peints entre 1917 et 1927, le très beau tableau *Les trois sœurs* et une importante série de représentations de figures féminines dans des intérieurs, de la période dite « niçoise ».



Les trois sœurs, Henri Matisse

Picasso

Paul Guillaume prend contact dès 1912, sur les conseils d'Apollinaire, avec Picasso. Cette même année, l'artiste passe sous contrat avec Kahnweiler. Mais, comme Derain et Braque, Picasso se trouve privé de son marchand qui doit passer la guerre hors de France car il a gardé sa nationalité allemande. Paul Guillaume tente alors, en vain, -il est devancé par Rosenberg-, de s'attacher l'artiste.

Malgré cet échec, le marchand ne cessera jamais de s'intéresser au peintre. Paul achètera de nombreux Picasso pour sa collection privée, dont des œuvres cubistes.

Il demeure un très bel ensemble de 12 tableaux regroupant essentiellement des œuvres de la « période bleue » et d'autres plus tardives de la période dite « classique » de Picasso illustrée par les splendides *Baigneuses*.



Grande baigneuse, Pablo Picasso

Rousseau

Henri Rousseau, dit le « Douanier », doit son surnom à l'emploi qu'il occupa à la douane de Paris après la guerre de 1870. Cet autodidacte ne commença sa carrière de peintre que tardivement vers l'âge de 40 ans.

L'œuvre inclassable du Douanier Rousseau est particulièrement bien représentée (neuf tableaux) au musée de l'Orangerie.

La Collection Jean Walter et Paul Guillaume expose l'ensemble le plus important de peintures de cet artiste en France.

Paul Guillaume fut l'un des principaux collectionneurs de tableaux de Rousseau, et ce dès 1915, époque où Rousseau, admiré uniquement par les cercles d'avant-garde, est encore ignoré du grand public.



La carriole du père Junier, Henri Rousseau

Claire Trouchet et Mélanie Salvador, 1^oECO2

Pomme et biscuit, Paul Cézanne

Jeunes filles au piano, Renoir